



En raison de ses particularités sonores et écrites, le maltais est souvent perçu comme une langue européenne « pas comme les autres ». Son origine, qualifiée dorénavant de « sémitique », évoque inévitablement, mais à tort, le phénicien et le punique, voire l'hébreu... Or, aucune langue n'a façonné aussi profondément sa personnalité que le parler tunisien dont il a hérité des traits essentiels entre les IX<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles.

Même si, depuis cette date, le maltais s'est intensément romanisé par des emprunts à l'italien et au sicilien, principalement et, à l'anglais, plus récemment, sa structure (morphosyntaxique) originelle n'a guère changé depuis. C'est en « grattant », non pas entre les lignes, mais en dessous, à la manière des archéologues, que l'on découvre soudain un océan de correspondances frappantes et bigarrées entre maltais et tunisien : des mots simples de tous les jours aux expressions idiomatiques et proverbes les plus élaborés sans parler d'une grammaire quasi identique. L'auteur a rendu en arabe tunisien et en français plusieurs textes de la culture écrite et orale maltaise, dont la célèbre *Cantilena* datant du XV<sup>e</sup> siècle (ci-contre). On découvrira comment et pourquoi, au fil du temps, le maltais est finalement devenu une langue orpheline. La Tunisie, où ont émigré des milliers de Maltais entre les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, fut un laboratoire naturel de retrouvailles linguistiques confirmées par l'intercompréhension mise alors à l'épreuve du vivre-ensemble quotidien, bien souvent dans la pauvreté. Ce livre, motivé tant par des raisons personnelles que purement scientifiques, offre pour la première fois un point de vue original et allant pourtant « de soi » : Malte vue de Tunis mille ans plus tard...

*Kamal Chaouachi est chercheur en anthropologie de la culture matérielle et immatérielle en Méditerranée. À partir d'une ethnographie de la parole et de l'analyse des récentes transformations de la sociabilité, il replace les objets populaires et gestes du quotidien (notamment ceux liés au café, comme boisson et comme lieu) dans une réflexion critique plus large prenant en compte le phénomène du néo-orientalisme et de la confusion du proche et de l'éloigné. La maison Brill a notamment publié l'un de ses textes dans la prestigieuse revue Arabica (2006).*

Photo de première de couverture : © David Mallia (Malte).  
Photo de quatrième de couverture : © Christopher Mamo, Malte, 2010.

ISBN : 978-2-343-03577-2  
14 €



# La culture orale commune à Malte et à la Tunisie

